s'est ainsi dénouée simplement, sans heurts ni choes, sans que le Saint-Siège fût obligé d'entrer en scène et d'agir dans un sens ou dans l'autre. Il continue à rester au-dessus du conflit, accomplissant sa sublime mission de sauver les âmes et de prêcher la paix aux hommes de bonne volonté.

* * *

On a voulu voir une tentative de rapprochement entre la France et le Saint-Siège dans le don de 40,000 francs fait par le pape au secours national pour les blessés français et la réponse officielle que cette association a faite au Souverain Pontife pour le remercier de cette charité. Il est certain que l'association a donné à sa réponse, par la forme qu'elle revet et le vote du conseil directif qui l'a précédé, une importance réelle. Ce n'est point un banal accusé de réception. C'est l'association tout entière, qui, par l'organe de son conseil directif, vient remercier respectueusement Benoît XV. Mais ceci dit, il faut bien remarquer que cette association est complètement indépendante du gouvernement français et que celui-ci n'a nullement désarmé. La présence au ministère de la guerre d'un nouveau sous-secrétaire d'Etat, dont militairement le besoin ne se faisait nullement sentir, a été imposée par des exigences politiques et sectaires. Ce nouveau sous-secrétaire est socialiste. Par conséquent, il est inutile de lui demander quelles sont ses opinions religieuses. On sait que le gouvernement voudrait *laïciser le front*, suivant l'expression de journaux qui lui sont chers. Il a fait dans ce sens des efforts qui n'ont pas abouti. Mais les journaux socialistes ne lachent pas la proie convoitée et reviennent toujours à la charge. Pour un peu, ils accuseraient le ministre de la guerre de tiédeur clérical. C'est pourquoi on l'a doublé d'un autre auquel on ne pourra certainement pas adresser le même reproche.